

Entretien - Quand le Père Ratzinger entrevoyait ce que serait l'avenir de l'Eglise

Author : Rédaction RC

Categories : [Eglise universelle](#)

Date : 18 juillet 2016



Il n'a jamais prétendu pouvoir lire l'avenir. Non, sa sagesse était bien trop grande pour cela. D'ailleurs, il avait modéré ses remarques initiales en se déchargeant ainsi : *« Soyons prudents dans ce que nous annonçons. Ce qu'a dit Saint Augustin est toujours vrai : l'Homme est un abysse. Personne ne peut savoir à l'avance ce qui va ressortir de ces profondeurs. Et quiconque considère que l'Église n'est pas déterminée uniquement par cet abysse qu'est l'Homme, mais qu'elle s'efforce d'atteindre le grand, l'infini abysse divin, sera le premier à douter de ses propres prédictions, car cette volonté naïve de vouloir avoir raison à coup sûr ne pourrait qu'être la preuve d'une incompétence sur le plan historique. »*

Mais son époque, marquée par un danger existentiel, un cynisme politique et une morale qui allait à vau-l'eau, avait faim de réponses. L'Église catholique, une balise dans ces eaux agitées, avait elle aussi opéré certains changements, et les « pro » et les « anti-changements » se demandaient chacun de leur côté ce qui allait advenir de l'Église.

C'est dans ce contexte, en 1969, que le père Joseph Ratzinger allait donner une réponse très réfléchie à la radio allemande. Voici ses remarques de conclusion.

« Je pense, non, je suis sûr, que le futur de l'Église viendra de personnes profondément ancrées dans la foi, qui en vivent pleinement et purement. Il ne viendra pas de ceux qui s'accommodent sans réfléchir du temps qui passe, ou de ceux qui ne font que critiquer en partant du principe qu'eux-mêmes sont des jalons infaillibles. Il ne viendra pas non plus de ceux qui empruntent la voie de la facilité, qui cherchent à échapper à la passion de la foi, considérant comme faux ou obsolète, tyrannique ou légaliste, tout ce qui est un peu exigeant, qui blesse, ou qui demande des sacrifices. Formulons cela de manière plus positive : le futur de l'Église, encore une fois, sera comme toujours remodelé par des saints, c'est-à-dire par des hommes dont les esprits cherchent à aller au-delà des simples slogans à la mode, qui ont une vision plus large que les autres, du fait de leur vie qui englobe une réalité plus large. Il n'y a qu'une seule manière d'atteindre le véritable altruisme, celui qui rend l'homme libre : par la patience acquise en faisant tous les jours des petits gestes désintéressés. Par cette attitude quotidienne d'abnégation, qui suffit à révéler à un homme à quel point il est esclave de son égo, par cette attitude uniquement, les yeux de l'homme peuvent s'ouvrir lentement. L'homme voit uniquement dans la mesure où il a vécu et souffert. Si de nos jours nous sommes à peine encore capables de prendre conscience de la présence de Dieu, c'est parce qu'il nous est tellement plus facile de nous évader de nous-mêmes, d'échapper à la profondeur de notre être par le biais des narcotiques, du plaisir etc. Ainsi, nos propres profondeurs intérieures nous restent fermées. S'il est vrai qu'un homme ne voit bien qu'avec le cœur, alors à quel point sommes-nous aveugles ?

[Lire](#) l'intégralité de l'article sur Aleteia